

Troubles du Coeur Les Mains et les Pieds Engourdis et Froids

Mme Wm Fowler, d'Auburn, Ont., écrit: "Depuis plusieurs années, j'étais troublée par mon cœur et mes nerfs, tellement que parfois mes mains devenaient engourdies et froides. Je pris pendant quelque temps des remèdes du médecin, mais ils me firent peu ou point de bien. Je vis par hasard l'annonce de



et je commençai à en prendre immédiatement, et je continuai pendant quelque temps, et depuis je n'ai plus ressenti ces incommodités."

Prix 50c, la boîte chez tous les pharmaciens et marchands, ou envoyer par la maille directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



GRATIS Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, un collier de perles **GRATIS** pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. **GARÇONS, FILLES** — catalogue de primes illustré avec chaque commande; envoyez nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.
P. E. LEGARE
Dépt. 236 1181 Wolfe, Montréal.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

**Brookside Dairy,
Ltd.**

**Chemin Saint-Louis
Québec**

Fournisseur du Chateau Frontenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" 146c.
Imprimée par "Le Soleil" 146c.
Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Les Calvaires du chemin

Autrefois, au pays de nos ancêtres, à chaque détour des chemins de campagne, un "calvaire" rappelait au passant une idée religieuse. Comme ils étaient chrétiens, nos pères! Ils ne se contentaient pas de voir la croix bien haut dans le ciel, au sommet du clocher. Ils ne se contentaient pas de la voir à la place d'honneur sur la cheminée du foyer. Ils voulaient la voir en allant au travail entourée, dans les "calvaires" paysans, des statues de la Vierge et des saints protecteurs.

Des calvaires, il y en a dans bon nombre de nos paroisses, mais combien sont négligés, abandonnés, entourés de ronces et d'épines! Il y a aussi des paroisses qui n'en ont pas. Il devrait s'en trouver partout. Je n'oublie pas que c'est aux jeunes que je m'adresse et que c'est aux vieux à les bâtir. Mais si vous le voulez bien, si vous le demandez, si vous insistez, vous déclencherez le mouvement qui en fera surgir où il n'en existe pas encore. Des calvaires! N'auraient-ils comme but que de rappeler Dieu au passant qui salue, aux enfants de l'école qui mettent un genou en terre en se signant, croyez-vous que, pour le bien des âmes et pour la gloire divine, ils seraient inutiles?

Nous sommes les maîtres de nos campagnes. Nous y sommes chez nous. Dieu et ses Saints sont assez oubliés, offensés, insultés sur les grandes routes pour que nous ayons à cœur de leur rendre un hommage public. Que chez nous on puisse voir en passant que c'est le Christ qui règne, Celui qui nous a créés et rachetés, qui bénit nos foyers et nous donne les moissons.

Pour ne pas descendre, pour ne pas dégénérer, nos paysans n'ont qu'à voir comme faisaient nos ancêtres et à les imiter. Chrétiens comme eux, nous n'aurons pas plus qu'eux la peur de montrer notre foi... et si, en passant devant nos calvaires, l'idée de Dieu se présente à nos âmes, nous prendrons l'habitude d'y faire chaque fois une courte prière, sans nous arrêter si nous n'en avons pas le temps, mais qui nous vaudra des grâces et des secours.

Nous sommes les maîtres de nos campagnes. Nous savons que nous avons au ciel un Seigneur de qui nous vient tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons.

Ayons à cœur de montrer nos convictions et notre foi.

GRAND-PAPA.

Notre concours littéraire

Comme nous l'avons annoncé, les compositions sur "l'Eglise de mon Village" seront reçues jusqu'au 31 août inclusivement. Nous en avons déjà reçu plusieurs. Nous ne croyons pas cependant devoir en commencer la publication avant de les avoir soumises au jury. Il ne serait pas juste pour les premiers arrivés de fournir aux autres des idées.

Dans le premier numéro de septembre, nous publierons les trois jugées les meilleures et les autres suivront.

MEMENTO

Lotbinière a fête de façon grandiose le poète qui l'a tant et si bien chanté, Pamphile Lemay, dont la mémoire est chère à tous les habitants du territoire.

Voici quelques-uns des plus jolis vers que nous a laissés ce poète si sympathique, vers qui donnent une bonne idée de sa manière:

LE RETOUR AUX CHAMPS

Enfin, j'ai secoué la poussière des villes;
J'habite les champs parfumés;
Je me sens vivre, ici, dans ces vallons tranquilles,
Sur ces bords que j'ai tant aimés.

L'ennui me consumait dans tes vieilles murailles,
O fière cité de Champlain!
Je ne suis pas, vois-tu, l'enfant de tes entrailles,
Et ton cœur me semble d'airain.

Je suis né dans les champs; je suis fils de la brise,
Qui passe en caressant les fleurs;
Je suis fils du torrent qui mugit et se brise
Sur le roc avec des clameurs!

Il me fallait revoir, au milieu de la plaine
Ou sur le penchant du coteau,
Le laboureur qui rêve à la moisson prochaine
En ouvrant le sillon nouveau!

Il me fallait l'odeur du foin qui se dessèche
Sur le champ où passe la faux,
L'odeur du trèfle mûr que flairent dans la crèche,
En hennissant, les fiers chevaux!

Il me fallait encore entendre l'harmonie
Du nid que berce le rameau;
Il me fallait entendre encore la voix bénie
Du vieux clocher de mon hameau!

Pamphile LEMAY.

En temps ordinaire, les nuages sont à environ un mille et demi de la terre.

A l'aide du téléphone un homme sait mentir sans rougir.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au douzième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTES

Qu'est-ce qui vit sans corps, entend sans oreilles, parle sans bouche?

Qu'est-ce qu'on ne peut voir en plein midi et qu'on voit quand on n'y voit pas?

CHARADE

Mon premier est un article simple,

Mon second vous pratiquerez

Si vous voulez être aimé;

Mon tout est un joli nom de famille.

(Contribution de Bouton d'Or.)

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS

LE 1er AOUT

Réponse à la première Devinette:—Bon-jour.—

L'homme qui n'est pas bon n'est pas digne du jour.

Réponse à la deuxième Devinette:—C'est la vie

qui s'allonge et se raccourcit en même temps.

Réponse à l'Enigme:—Une enseignée publie ce qui se passe dans la maison.

Le Rebus se lit ainsi: Il faut casser le noyau pour en retirer l'amande.

GAGNANTS

Pour la première Devinette:—Laure Duval,

St-Georges-Ouest, comté de Beauce.

Pour la deuxième Devinette:—Joseph Beauregard,

Roxton Pond, comté de Shefford.

Pour l'Enigme:—Marie-Luce Jacques, St-Léon-le-Grand,

comté de Matane.

Mlle Bernadette Gauthier, de Ste-Clotilde de Horton,

est la seule qui nous ait envoyé une solution exacte du Rebus.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Fédérée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

De Claire-Annette Doyon, Bromptonville.—Cher Grand-Papa, Je ne suis qu'une fillette de 11 ans, mais je suis quand même très heureuse de venir vous prouver mon affection pour votre journal et mes sentiments de reconnaissance pour toutes vos bontés et tendresses, qui, je l'espère, ne tarderont pas à se répandre sur moi.

Chaque semaine, le vendredi, je suis à la boîte postale lorsque le facteur arrive. Je m'empresse d'ouvrir la page de votre concours et tout de suite je me mets à l'étude. J'y fais participer mes frères et sœurs. Vous pouvez juger de ma joie lorsque je prétends avoir trouvé une solution.

Je vous remercie de tout ce que vous faites pour vos petits-enfants. Recevez, cher Grand-Papa, les affections sincères de votre petite-fille affectueuse.

Devinettes.—Vous pouvez envoyer des devinettes et prendre part quand même aux concours. Seulement, nous en avons tellement en mains que nous ne savons quand nous les publierons.

De Fleur des Champs, Tilley Road, N. B.—Bien cher Grand-Papa, Me voici de nouveau la plume à la main pour vous écrire et voilà que je suis arrêtée au premier mot. Savez-vous pourquoi? Parce que j'ai fait une composition sur "L'Eglise de mon Village" et je n'ose l'envoyer. Elle occupe fort mon esprit. Il me semble qu'elle va être jetée de côté. Peu importe! Grand-Papa verra que sa petite fille a essayé.

Les jeux d'esprit sont fort intéressants aussi. Je fais tout mon possible pour les trouver. J'y parviens parfois, mais souvent j'échoue.

Un beau bonjour de votre petite fille qui a plaisir à vous dire qu'elle vous aime bien.

Charmante Fleur des Champs.—Voyez, dans Petite Poste, la réponse à la question que vous posez au sujet des Devinettes.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 28 août 1929, des soumissions pour la reconstruction du quai de Saint-Irénée, comté de Charlevoix, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées, au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la construction du quai, Saint-Irénée, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Irénée, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,


Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,

Ottawa, le 8 août 1929.

0-15355

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.



Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal; l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste; mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé libre de tous droits au Canada)

T'a



T'AS-PAS DÉJÀ MINUTES ET RETOUR UN



TU TROUVERAS PLACE, L'ON FAIT FUIR AMUSEME

dites si

"A"